Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 155 (2015)

Artikel: La tabletterie gallo-romaine à Lousonna : les objets en matières dures animales du Musée romain de Lausanne-Vidy

Autor: Anderes, Caroline

Kapitel: VI: Analyse

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835662

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VI. Analyse

Présentation des occurrences par famille et par catégorie (fig. 19)

Les exemplaires ont été regroupés par famille fonctionnelle et par catégorie. Les éléments de boîtes ont été intégrés à la famille de l'ameublement et la parure a été associée à celle de la toilette.
En excluant les objets indéterminés, cinq grandes familles d'objets ont été distinguées parmi les artefacts, eux-mêmes répartis en 32 catégories d'objets. La collection du site de *Lousonna* présente donc une importante variété d'objets en matière dure animale. Cet état de fait démontre une fois de plus combien les objets de tabletterie étaient omniprésents dans la vie quotidienne antique.
Les familles se répartissent comme suit : 26,75% concerne le divertissement, 25 % les objets « utilitaires », 13,5 % la toilette et la parure et 12,25 % l'ameublement.
Au sein des catégories d'objets, les jetons sont majoritaires avec 25,25 % des artefacts répertoriés. Les épingles sont en deuxième position avec 12,25 %. Viennent ensuite les charnières (10 %) et les fuseaux/stylets (7 %). En ce qui concerne le travail du textile, si l'on réunit les aiguilles, la lame de tisserand, la broche à tisser, les fusaïoles et les quenouilles, ces catégories d'objets représentent 9,25 % de notre *corpus*. Cette proportion n'est pas négligeable, d'autant plus qu'elle comprend une partie des fuseaux qu'il n'a pas été possible de distinguer des stylets. Signalons encore que les cuillères représentent 4 % du mobilier étudié. Le reste des catégories, tels que les manches d'ustensiles et de couteaux, les montants de boîtes, les cuillères à parfum ou encore les dés, sont représentés par des pourcentages anecdotiques.

La comparaison avec d'autres sites[562] montre que la surreprésentation des épingles est fréquente : les sites de *Gorsium*, Mayence, *Nida*-Heddernheim, South Shield et Colchester ont en effet révélé une majorité écrasante de cette catégorie d'objets au sein du mobilier osseux (entre 63 et 49 %). Plus proche de nous, le site d'Augst a livré 33 % d'épingles contre 19 % de jetons. À Martigny, les épingles ne représentent pas moins de 57 % de la collection, contre 21 % de jetons[563]. Si, à *Lousonna* ce sont les jetons qui dominent par rapport aux épingles, trois sites connaissent une situation identique : il s'agit de Coire, de Lyon et d'*Ulpia Trajana* (R) : les jetons, majoritaires, y sont en effet suivis des épingles (respectivement 21, 25 et 26 % de jetons contre 11, 12 et 21 % d'épingles)[564].
Il faut souligner la proportion notable de charnières à *Lousonna* (10 %), ce d'autant plus que de nombreux sites – comme Oberwinterthur, Coire, Valkenburg (NL), *Nida*-Heddernheim, Mayence, Bad Wimpfen, pour ne citer qu'eux – ne dénombrent aucune charnière parmi le mobilier de tabletterie. À Augst, Lyon et Nîmes, ces éléments représentent respectivement 7 %, 12 % et 18 % du mobilier osseux. À Avenches, ils ne constituent que 2,2 % de la collection[565]. Avec 27 exemplaires répertoriés, la catégorie des fuseaux/stylets est particulièrement bien représentée sur le site de *Lousonna* en comparaison avec d'autres sites[566].

562 Voir Deschler-Erb 1998, p. 200-203 et p. 208-212.
563 Baù 2004, p. 111.
564 Signalons qu'à Avenches, la proportion entre les jetons et les épingles est relativement semblable (respectivement 27 et 25,8 %) : Schenk 2008, p. 126.
565 Schenk 2008, p. 127.
566 Le site d'Avenches ne livre par exemple que trois exemplaires : Schenk 2008, p. 127. Les raisons sont d'ordre chronologique ; l'agglomération s'est en effet intensivement développée à partir de l'époque flavienne, période durant laquelle les fuseaux

Familles	Catégories	n	n % famille	n % catégorie	Os	Bois de cervidé	Cheville osseuse corne	Dent	Ivoire	Indé-terminés
Objets utilitaires	Manche d'outil	1		0.25		1				
	Manches d'ustensile	4		1.0	4					
	Manches de couteaux	4		1.0	3				1	
	Gardes	2		0.5		1				1
	Fourreaux épées miniatures	2		0.5	1					1
	Aiguilles	26		6.5	18					8
	Lame de tisserand	1		0.25						1
	Broche à tisser	1		0.25	1					
	Fusaïoles	5		1.25	2					3
	Quenouilles	4		1.0						4
	Fuseaux/stylets	28		7.0	25					3
	Cuillères	16		4.0	9					7
	Pied pliant	1		0.25	1					
	Etiquette	1		0.25	1					
	Poinçons	2		0.5	1					1
	Andouiller	1		0.25		1				
	Patin	1		0.25	1					
	Sous-total:	**100**	**25.0**							
Ameublement	Charnières	40		10.0	40					
	Placages	3		0.75	2	1				
	Montants de boîtes	4		1.0	4					
	Pyxides	2		0.5						2
	Sous-total:	**49**	**12.25**							
Parure	Epingles	49		12.25		3				46
	Anneau	1		0.25						1
	Cuillères à parfum/médicinales	4		1.0						4
	Sous-total:	**54**	**13.5**							
Divertissement	Dés	4		1.0	1				2	1
	Jetons	101		25.25	20					81
	Sifflets	2		0.5	2					
	Sous-total:	**107**	**26.75**							
Croyance	Amulettes	4		1.0	2	1			1	
	Sous-total:	**4**	**1.0**							
Indéterminés	Objets indéterminés	10		2.5	3					7
	Tiges circulaires	13		3.25						13
	Sous-total:	**23**	**5.75**							
Artisanat	Déchets de débitage	47		11.75	16	2		29		
	Déchets de tournage	2		0.5	2					
	Ebauches	10		2.5	5	1				4
	Objets ébauchés	4		1.0	1	1				2
	Sous-total:	**63**	**15.75**		**168**	**9**	**29**	**1**	**3**	**190**
Total		**400**	**100 %**	**100 %**	**42.0 %**	**2.25 %**	**7.25 %**	**0.25 %**	**0.75 %**	**47.5 %**

Fig. 19 Le tournage.

Enfin, notons que les objets liés au travail du textile constituent entre 2 % et 21 % des collections pour la majorité des sites observés[567]. On peut donc considérer que ces types d'objets sont relativement bien représentés à *Lousonna* (9,25 %).

Pour conclure, les proportions observées à *Lousonna* se rapprochent le plus de celles relevées pour le site de Lyon, où les catégories les mieux représentées sont également les jetons, les épingles, les charnières et les objets liés au travail du textile, sans surreprésentation marquée de l'une ou l'autre catégorie sur les autres[568]. De façon plus générale, la comparaison avec les autres sites montre que la parure, les éléments de jeux et les objets « utilitaires » sont les éléments dominants par rapport aux autres catégories d'objets (tels que les ustensiles de toilette ou les éléments de mobilier) qui demeuraient des objets de luxe ou de semi-luxe.

Répartition géographique des artefacts

Les plans annexés du *vicus* de *Lousonna* présentent la localisation des exemplaires étudiés sur le site. Sur les 400 artefacts et déchets de tabletterie de cette collection, seuls 174 d'entre eux ont pu être resitués, en raison de l'appartenance de bon nombre d'exemplaires à des fouilles anciennes. Les objets de fonction indéterminée ont été également contextualisés. Globalement, une forte proportion de notre mobilier ne pouvant être rattachée à des niveaux datés, notre répartition spatiale demeure pour l'essentiel horizontale ; il n'est donc malheureusement pas possible de définir si les objets appartiennent à des couches d'occupation et d'établir une relation entre la fonction de l'objet et son contexte de découverte ou, pour certains artefacts, entre la fonction du contexte de découverte et l'objet. La répartition géographique des objets se devait néanmoins d'être entreprise afin de vérifier s'il existe ou non des concentrations significatives.

Les objets « utilitaires » (fig. 20)

La provenance de ces objets concerne essentiellement les zones d'habitat. Un manche de couteau (**8**) provient des maisons mitoyennes de Chavannes 29 et un autre de la maison B de Chavannes 11 (**6**). L'objet que nous avons interprété comme un manche de canif pliant (**317**) provient de la maison A de ce même quartier d'habitation. Les deux fourreaux d'épée miniature (**12** et **13**) proviennent respectivement de la maison D de Chavannes 11 et du sud-ouest du secteur 12 des fouilles de l'autoroute. Les manches d'ustensiles (**2** et **3**), de facture fort proche, sont attestés dans la maison A de Chavannes 11 ; leur présence dans la même habitation aurait pu suggérer qu'il s'agissait d'éléments décoratifs ayant appartenu à un même ensemble (meuble ?), mais cette hypothèse est invalidée par le fait que leur datation diverge l'une de l'autre (respectivement 100/110-180/200 et 15/20-100/110). Les deux autres manches d'ustensiles (**4** et **5**) ont été retrouvés dans la basilique et dans le bâtiment situé au nord-est de celle-ci (autoroute, secteur 7), dont la fonction est inconnue. Ils ne sont pas datés : on ne peut donc établir si leur utilisation est liée ou non à l'occupation de ces bâtiments. Les deux objets cylindriques creux indéterminés (**320** et **321**) que nous proposons d'interpréter comme des manches d'outils proviennent respectivement de la maison B de Chavannes 11 et du secteur 11 de la Maladière. De façon générale, par rapport à la localisation des artefacts dont il vient d'être question, il est difficile de trancher entre une utilisation artisanale ou domestique de ces objets. En ce qui concerne les outils à vocation artisanale, le poinçon (**98**) a été retrouvé dans la maison C de Chavannes 11, le pied pliant **318** provient de la maison C de Chavannes 29, tandis que l'andouiller de cervidé aménagé (**99**) et la lame associée au travail du cuir (**315**) ont été respectivement découverts dans le secteur 3 et au sud du secteur 10 de la Maladière.

en matière dure animale ont justement tendance à disparaître.

567 Voir Deschler-Erb 1998, p. 200-203 et p. 208-212. À Avenches, ils représentent 10,8 % de la collection : Schenk 2008, p. 126.

568 Par exemple, à Lyon : jetons : 26 % ; charnières : 13 % ; épingles : 12 % ; travail textile : 8 %. Voir : Deschler-Erb 1998, p. 210.

Fig. 20 Objets utilitaires

- ▲ Manche d'ustensile
- ● Couteau
- ■ Fourreau
- ★ Pied pliant
- ▽ Poinçon
- ◐ Andouiller
- ○ Patin de traîneau
- □ Lame
- ✖ Indéterminé : manche cylindrique

Symbole sans chiffre : découverte d'un unique exemplaire

Symbole avec chiffre : nombre d'exemplaires retrouvés

Symbole non-entouré : objet localisé par corps de bâtiment

Symbole entouré : objet localisé précisément par local

L'artisanat du textile (fig. 21)

Les objets liés à l'artisanat du textile sont essentiellement représentés par des aiguilles qui se répartissent dans différents quartiers du *vicus*, entre le bâtiment est et les maisons A et B de Chavannes 29, le terrain du Musée, les maisons A, B, C, D de Chavannes 11, le bâtiment situé au sud-ouest du secteur 3 de la Maladière, la *villa* située à l'est du Flon sur le site de l'Exposition nationale et à l'Avenue des Figuiers. Un exemplaire isolé provient de l'annexe ouest de la basilique; la datation de cet exemplaire n'est pas établie, mais il est fort probable, vu le contexte de découverte, qu'il appartienne à des niveaux de remblai du bâtiment. La broche à tisser (**41**) ainsi que neuf aiguilles sont attestées sur les fouilles du CIO, du côté ouest de l'agglomération: quatre aiguilles proviennent d'un empierrement correspondant à un aménagement des berges, destiné à stabiliser les rives du lac et à protéger les constructions situées au nord de celui-ci. Cette zone a peut-être fonctionné comme zone de rejet, ce qui expliquerait la présence de ces objets. En plus de l'aiguille mentionnée plus haut, la maison B de Chavannes 11 compte également une fusaïole (**42**) ainsi qu'une quenouille (**49**). Un second exemplaire (**50**) est également attesté dans la maison C de la même zone. Un troisième exemplaire provient du secteur 10 de la Maladière. La lame de tisserand (**40**) est quant à elle malheureusement de provenance inconnue. La vaste répartition géographique des aiguilles ne permet pas de relever une concentration particulière, ce qui semble suggérer que leur utilisation relève plus d'un usage domestique qu'artisanal. Dans le même ordre d'idée, tant à Augst qu'à Avenches, les objets liés au travail du textile (essentiellement les aiguilles) se retrouvent dans tous les quartiers[569]. Cette répartition s'explique sans doute par le fait que le travail du textile s'inscrivait très vraisemblablement dans le cadre d'un artisanat domestique assumé par les femmes.

Les fuseaux/stylets (fig. 22)

Les objets interprétés comme des fuseaux/stylets sont plus nombreux dans la zone orientale du site: les zones de Chavannes 29, du Boulodrome ou encore des fouilles de l'autoroute n'ont en effet pas livré d'exemplaire. On les rencontre dans les zones de Square-Vidy, du Garage Berna, tandis que les secteurs 10, 5, 3 et 2 (bâtiment sud au bord du lac) de la Maladière ont livré chacun un exemplaire. Deux exemplaires sont attestés dans le secteur 10 de la Maladière, trois dans la basilique et un dans son annexe. Les maisons A, B, C et D de Chavannes 11 ont par contre livré à elles seules 12 exemplaires. Il est plus surprenant de constater la présence d'un exemplaire dans le temple du secteur 7 de la Maladière: si la fouille est ancienne, la localisation est néanmoins claire. S'il n'est pas possible de dater l'objet, il semble toutefois difficile d'établir un lien entre ce type d'objet et une telle localisation. La diversité des contextes mis en évidence ne permet pas de préciser la fonction de ces objets. De plus, l'observation de la répartition des exemplaires boudinés, peu adaptés à l'écriture, n'apporte pas d'éléments de réponse quant à leur fonction: leur contexte de découverte les fait également côtoyer des exemplaires allongés pouvant être interprétés comme des stylets. À titre d'exemple, les fouilles de Chavannes 11 ont aussi bien livré les exemplaires **61**, **62** et **74**, dont la pointe peu allongée plaide en faveur de fuseau, que l'exemplaire élancé **67**, dont la tête semble avoir été mordillée, signe qu'il s'agit vraisemblablement d'un stylet. La concentration observée dans les maisons de Chavannes 11 témoigne néanmoins de l'importance de ces objets dans la vie quotidienne. Précisons encore qu'à Augst et Avenches ce type d'objet a été tant retrouvé dans des zones à caractère public (*forum* pour les deux sites, thermes féminins pour le site d'Augst) que dans des habitats privés[570]. Notons encore qu'en ce qui concerne les exemplaires issus de la basilique, le seul exemplaire daté de notre collection est antérieur à sa construction[571].

Les cuillères (fig. 23)

Les cuillères sont attestées par un exemplaire dans la zone du Garage Berna ainsi que dans le secteur 9 (au sud-ouest, à l'angle du *decumanus maximus* et du *cardo*) et 10 (nord) de la Maladière.

569 Deschler-Erb 1998, p. 226-227; Schenk 2008, p. 145.
570 Deschler-Erb 1998, p. 227-228.
571 Kaenel/Klausener 1980, p. 22 et pl. 50, no 13.

Fig. 21 Artisanat du textile

- ▲ Aiguille
- ● Fusaïole
- ■ Quenouille
- ★ Broche à tisser

N

0 100m

Symbole sans chiffre : découverte d'un unique exemplaire

Symbole avec chiffre : nombre d'exemplaires retrouvés

Symbole non-entouré : objet localisé par corps de bâtiment

Symbole entouré : objet localisé précisément par local

Fig. 22 Fuseaux / stylets

Symbole sans chiffre : découverte d'un unique exemplaire

Symbole avec chiffre : nombre d'exemplaires retrouvés

Symbole non-entouré : objet localisé par corps de bâtiment

Symbole entouré : objet localisé précisément par local

Fig. 23 Cuillères

Symbole sans chiffre : découverte d'un unique exemplaire

Symbole avec chiffre : nombre d'exemplaires retrouvés

Symbole non-entouré : objet localisé par corps de bâtiment

Symbole entouré : objet localisé précisément par local

La maison B de Chavannes 29 et la maison A de Chavannes 11 ont livré chacune deux exemplaires. Trois cuillères ont été retrouvées dans la maison B de Chavannes 11. Deux autres sont issues de la basilique: un exemplaire provenant de fouilles anciennes et un second antérieur à sa construction[572]. À Avenches, les cuillères sont uniformément réparties sur le site et se concentrent notamment dans les quartiers d'habitation. Elles sont essentiellement issues de contextes datés du Ier siècle de notre ère et du début du IIe siècle, période durant laquelle ces ustensiles sont bien représentés[573]. À Augst, les cuillères se rencontrent essentiellement dans le centre urbain de l'agglomération et sont rares tant dans la ville basse que dans le camp militaire; cette répartition serait-elle révélatrice du statut social de leurs propriétaires? À *Lousonna*, la faible représentation de ces ustensiles interdit tout commentaire à ce sujet.

L'ameublement (fig. 24)

Les charnières, bien représentées sur le site de *Lousonna*, se concentrent essentiellement dans le secteur 10 de la Maladière (six exemplaires) et dans la zone de Chavannes 11 (17 exemplaires). Quatre exemplaires sont à relever dans la zone du Boulodrome. Le secteur 25 des fouilles de l'autoroute et la maison A de Chavannes 29 ont livré chacun un exemplaire, tandis que deux exemplaires sont issus du secteur de l'Exposition nationale (zone au sud de la *villa*). À Augst, ces objets se rencontrent aussi bien dans les espaces publics (basilique, théâtre) que dans les espaces privés ou encore dans le *castrum*, la présence de meubles à battants ou de coffrets pouvant se trouver en tout lieu[574]. À Avenches, leur répartition est attestée dans différentes zones de l'agglomération, avec une concentration de six éléments dans l'*insula* 23, dont trois de diamètre identique ayant peut-être appartenu à un même meuble. Par ailleurs, ces éléments se rencontrent également en contexte funéraire; l'enclos funéraire nord de la nécropole d'En Chaplix a livré une fosse-dépôt comprenant un lot de fragments originellement associé à un ou deux meubles[575]. Les deux éléments de placage de *Lousonna* (**142** et **143**) proviennent respectivement dans la maison A et B de Chavannes 11. L'élément que nous proposons d'interpréter comme un pied de coffret (**323**) est également issu de la maison A. Deux montants de boîte à glissière ont été respectivement découverts dans la basilique (**144**) et dans la zone du Boulodrome (**146**). Enfin, les deux couvercles de pyxide (**148** et **149**) proviennent de la zone du Boulodrome et de la Maladière.

La toilette (fig. 25)

Les objets liés à la parure sont essentiellement représentés par les épingles qui se concentrent avant tout dans les zones d'habitat. Ainsi, sept exemplaires ont été retrouvés dans les bâtiments est et ouest de Chavannes 29, quatre dans les maisons A, B et C de la même zone, et 16 dans les habitats A, C et D de Chavannes 11. Deux concentrations de quatre exemplaires sont encore à signaler, l'une dans l'annexe ouest de la basilique, associée à une couche d'occupation tardive[576], l'autre dans la zone des fouilles du CIO. À Augst, cette catégorie d'objets d'utilisation courante se retrouve aussi bien dans le *castrum* que dans tous les autres quartiers de l'agglomération. Il est intéressant de noter que les épingles provenant des thermes des femmes sont de facture modeste (corps tronconique, tête sphérique, tête en forme de clou ou conique)[577]. Pour le site d'Avenches, les épingles se retrouvent également de façon ventilée sur l'ensemble du site[578]. Pour ce qui est des épingles élaborées de notre collection, l'épingle à buste féminin de facture soignée **177** provient de la maison D de Chavannes 11, tandis que l'exceptionnelle épingle à tête d'antilope **179** a été découverte dans la maison 2 de Chavannes 29. À notre grand étonnement,

572 Kaenel/Klausener 1980, p. 20 et pl. 49, no 2.
573 Schenk 2008, p. 136. Les cuillères en matière osseuse ont en effet été progressivement remplacées par les modèles métalliques à partir de la seconde moitié du IIe siècle de notre ère: voir *supra*, l'introduction à cette catégorie d'objets.
574 Deschler-Erb 1998, p. 252.
575 Schenk 2008, p. 145.
576 Kaenel/Klausener 1980, p. 20 et pl. 49, no 8.
577 Deschler-Erb 1998, p. 236-239.
578 Schenk 2008, p. 135.

Fig. 24 Ameublement

- ▲ Charnière
- ● Placage
- ■ Pied de coffret
- ★ Pyxide
- ▽ Boîte à glissière

Symbole sans chiffre : découverte d'un unique exemplaire

Symbole avec chiffre : nombre d'exemplaires retrouvés

Symbole non-entouré : objet localisé par corps de bâtiment

Symbole entouré : objet localisé précisément par local

Fig. 25 La parure et la toilette

▲ Épingle
● Cuillère à parfum ou médicinale

Symbole sans chiffre : découverte d'un unique exemplaire

Symbole avec chiffre : nombre d'exemplaires retrouvés

Symbole non-entouré : objet localisé par corps de bâtiment

Symbole entouré : objet localisé précisément par local

la zone du théâtre n'a pas livré d'exemplaires : il s'agit pourtant d'un lieu de rassemblement public favorisant la perte de tels objets ; tel est le cas à Avenches, où le théâtre a livré la concentration la plus importante d'épingles sur le site[579]. Enfin, les cuillères à parfum sont attestées par trois exemplaires retrouvés respectivement dans la zone du Boulodrome, dans le secteur 15 des fouilles de l'autoroute ainsi que dans le secteur 10 de la Maladière.

Le divertissement et les amulettes (fig. 26)

La représentation maximale de ces éléments est liée à la découverte du « petit trésor de Vidy », situé à l'extérieur de la maison A de Chavannes 29 (40 jetons et deux dés, dont un en os (**207**) et l'autre en ivoire (**205**) : voir *supra*, la catégorie des jetons). Pour ce même secteur, quatre jetons proviennent des maisons mitoyennes A, B, C, sans qu'il ait été possible de les localiser avec plus de précision. Pour le reste du site, les jetons se rencontrent essentiellement dans la zone de Chavannes 11 : les maisons A, B, C, D ont livré 23 exemplaires au total, tandis que la zone du Boulodrome en concentre quatre. Les dés, peu nombreux sur le site, se rencontrent encore avec un exemplaire dans l'annexe ouest de la basilique. À Augst, les jetons se retrouvent dans pratiquement tous les quartiers, mais avec des occurrences nettement plus marquées dans les contextes d'habitat : les lieux publics tels le *forum*, le théâtre ou l'amphithéâtre n'ont en effet livré que peu ou pas d'exemplaires. De même, les dés ne se retrouvent qu'en contexte d'habitat. S. Deschler-Erb interprète la faible quantité de jetons retrouvés dans la ville basse comme significative d'une différence de statut social[580]. À Avenches, si les jetons se retrouvent sur l'ensemble du site, un lot de dix jetons ayant sans doute appartenu à un set de jeu a été retrouvé en zone d'habitat, tandis qu'un second lot de 16 jetons provient d'une sépulture de la nécropole d'En Chaplix. Au contraire de la situation d'Augst, une forte proportion de jetons a par contre été mise en évidence sur le *forum*. Par ailleurs, la zone des thermes de l'*insula* 23 a elle aussi livré une concentration particulière[581]. Pour terminer avec les objets liés au divertissement, signalons que l'un des deux sifflets de notre collection a été retrouvé dans la zone du Boulodrome (**310**) et que les quatre amulettes découvertes sur le site (**311-314**) proviennent des zones d'habitat de Chavannes 11 (maison A à C).

En conclusion, aucune concentration particulière de catégorie d'objets n'est à relever (hormis le trésor de Vidy en ce qui concerne les jetons). Comme nous pouvions l'escompter, la répartition géographique des exemplaires est tributaire de la qualité des fouilles entreprises et de leur documentation : l'exemple emblématique est la fouille de l'autoroute qui n'a pratiquement pas livré de matériel, zone « sinistrée » au même titre que celles du Garage Berna ou de La Péniche. On pourrait être surpris du fait qu'une bonne partie de notre mobilier provienne de la zone de la Maladière : ancienne, cette fouille fut néanmoins bien documentée[582]. Le reste de notre mobilier est essentiellement issu des fouilles de Chavannes 29 et surtout de Chavannes 11. La qualité de ces fouilles a permis de mettre au jour 165 artefacts sur les 337 que compte la collection, soit près de 50 % d'entre eux. Ainsi, si la répartition géographique n'a pas permis de noter une concentration particulière par catégorie d'objets, le pourcentage élevé des exemplaires des zones de Chavannes 11 et 29 a au moins le mérite de révéler et de rappeler combien les objets en matière osseuse étaient courants dans l'*instrumentum* de la vie quotidienne antique.

Répartition spatiale des éléments d'artisanat (fig. 27)

Cinquante et un éléments attestant du travail des matières osseuses ont été localisés sur le site. Au vu de leur nature, non seulement ils certifient que l'os, le bois de cervidé et la corne ont été travaillés sur le site, mais ils permettent également d'observer et de pressentir l'implantation de cet artisanat dans la trame

579 *Ibid.*
580 Deschler-Erb 1998, p. 229-230.
581 Schenk 2008, p. 145.
582 Notons toutefois que la zone dégagée par cette intervention a été très importante.

Fig. 26 Divertissement et amulettes

- ▲ Jeton
- ● Dé
- ■ Sifflet
- ★ Amulette

Symbole sans chiffre : découverte d'un unique exemplaire

Symbole avec chiffre : nombre d'exemplaires retrouvés

Symbole non-entouré : objet localisé par corps de bâtiment

Symbole entouré : objet localisé précisément par local

Fig. 27 Artisanat

▲ Déchet de débitage
■ Ébauche
● Déchet de tournage
★ Objet ébauché

N

0 100m

Symbole sans chiffre : découverte d'un unique exemplaire

Symbole avec chiffre : nombre d'exemplaires retrouvés

Symbole non-entouré : objet localisé par corps de bâtiment

Symbole entouré : objet localisé précisément par local

urbaine. De plus, les datations de ces éléments fournissent des indications chronologiques précieuses quant à cette production artisanale.
Précisons d'emblée que, de façon significative, les déchets de travail sont majoritairement issus des fouilles récentes dont la faune a pu être examinée dans son intégralité : ils proviennent en effet pour la plupart des fouilles de Chavannes 11 (1989 et 1990), des fouilles du Boulodrome (1990) et de Chavannes 29 (1982 à 1985). Signalons également qu'un rapport de fouille publié en 1980 signalait déjà la présence de déchets de travail – fait qui a du mérite à une époque où l'intérêt pour cette forme artisanale était encore tout relatif[583].

Les déchets de travail se répartissent comme suit :

- maison A de Chavannes 11 : trois déchets de débitage (bois de cervidé **355**, chevilles osseuses **359-360**), un déchet de tournage (**386**)
- maison B : trois déchets de débitage (épiphyses **341**, **348-349**), quatre chevilles osseuses (**366**, **368**, **370-371**), deux ébauches de baguettes (**390**, **394**)
- maison C : trois déchets de travail (épiphyses **339-340** et diaphyse **344**), un déchet de calibrage en bois de cervidé (**354**), cinq chevilles osseuses (**361-365**)
- maison D : deux chevilles osseuses (**369**, **372**), trois ébauches de baguettes (**391-393**), un déchet de tournage (**385**), un sifflet ébauché (**400**).

Les fouilles du Boulodrome et du CIO ont elles aussi livré des concentrations d'éléments intéressantes. Le Boulodrome a révélé une épiphyse (**342**), un os travaillé (**351**) et trois chevilles osseuses ; le CIO, une diaphyse et 10 chevilles osseuses (**375-384**).
La fouille de Chavannes 29 a quant à elle livré un élément par corps de bâtiment : une ébauche de plaque dans la maison 1 (**395**), une ébauche de baguette pour la maison 2 (**388**) et un manche de couteau ébauché (**397**). Une diaphyse a également été retrouvée dans le bâtiment est de Chavannes 29 (**346**).

Au vu de ces données, il est clair qu'il est difficile de conclure à des ateliers implantés *in situ*. Nous avons néanmoins tenté de réunir des données plus précises et d'affiner l'analyse en observant les niveaux de la fouille de Chavannes 11 qui ont été mis en phase (**fig. 28**). Ainsi, quatre éléments sont rattachés à un niveau d'occupation daté entre 70/80 et 100/110 de notre ère : il s'agit des chevilles osseuses **362-365** provenant de la maison C. Un atelier peut donc avoir fonctionné dans ce corps de bâtiment à cette époque. Pour le reste, les déchets de travail de Chavannes 11 concernent malheureusement des couches de remblai, des niveaux de démolition ou des niveaux mixtes. Le niveau le plus précoce concerne un déchet de tournage issu de la maison A et daté entre 10/20 et 40/50 de notre ère (**386**), tandis que le plus récent est compris entre la fin du IIe siècle et 250 de notre ère environ (**340** et **361**). Si ces déchets de travail interdisent de localiser des ateliers *in situ*, ils permettent au moins de pressentir une production à proximité de ces lieux de découverte.

Les déchets de travail mis en évidence sur le site de *Lousonna* sont donc situés aussi bien en périphérie (Chavannes 29) qu'au centre du *vicus* (Chavannes 11). L'artisanat de l'os n'était donc pas rejeté en marge des agglomérations et s'inscrivait au contraire au cœur de la trame urbaine, comme en témoignent également les découvertes faites à Augst et à Avenches. À Augst[584], les 446 déchets de travail ont en effet été retrouvés sur l'ensemble de l'agglomération antique[585]. Les 83 déchets de travail (dont 61 ébauches) de l'atelier le plus important d'Augst, se situent dans l'*insula* 31, à moins de deux cents mètres du forum[586].

583 Il s'agit de l'épiphyse **339**, de la diaphyse **348** et des chevilles osseuses **356-357** : voir Kaenel/Klausener 1980, p. 175.
584 Voir Deschler-Erb 1998, p. 256-282.
585 Quatre ateliers sont attestés avec certitude. L'activité des deux plus anciens, ayant tous deux produit essentiellement des épingles, est comprise entre 50/100 et 50/120 de notre ère. Un autre atelier, daté de la première moitié du IIe siècle de notre ère, semble avoir réparé des *militaria* et produit des épingles.
586 Ces déchets datent en majeure partie de la seconde moitié du IIe siècle et de la première moitié du IIIe siècle de notre ère : une production est néanmoins attestée dans le courant de la seconde moitié du Ier siècle. Les productions attestées sont celles de jetons, d'aiguilles et d'épingles.

À Avenches, les déchets de travail mis en évidence à ce jour se retrouvent également dans toutes les zones de l'agglomération, mais il est encore difficile de préciser l'implantation exacte des ateliers[587].
Néanmoins, la mise en évidence de 39 déchets de travail dans l'*insula* 7 permet de supposer la présence d'un atelier dans ce quartier de l'agglomération, qui comprenait tant des habitations que des bâtiments à vocation artisanale ou commerciale[588].
Il est évidemment difficile de mesurer l'importance de la production sur le site de *Lousonna*, à savoir si elle se confinait ou non au cadre domestique. Néanmoins, les deux déchets de tournage retrouvés sur le site (**385-386**) ainsi que les ébauches d'un manche de couteau (**397**) supposent un degré de qualification certain. Ils suggèrent une production à vocation commerciale, et ce dès la première moitié du Ier siècle (déchet de tournage **386** daté entre 10/20 et 40/50 de notre ère). L'ébauche de manche de couteau **397** date quant à lui de 40-70 de notre ère. L'intérêt de ces données, aussi modestes soient-elles, est de pouvoir établir un début de production locale à *Lousonna* au moins dès 40-50 de notre ère.

N°	Catégories	Lieu découverte	Couches	Datation
360	Cheville osseuse	Chavannes 11, maison A	O/D	100/110-180/200
386	Déchet de tournage	Chavannes 11, maison A	R	10/20-40/50
371	Cheville osseuse	Chavannes 11, maison B	R	40/50-70/80
348	Diaphyse	Chavannes 11, maison B	D/R	80/90-100/110
370	Cheville osseuse	Chavannes 11, maison B	D/R	80/90-100/110
368	Cheville osseuse	Chavannes 11, maison B	R/O/D	80/90-100/110
339	Epiphyse	Chavannes 11, maison C	R	60/70-70/80
400	Objet ébauché (sifflet)	Chavannes 11, maison C	R	60/70-90/100
362	Cheville osseuse	Chavannes 11, maison C	O	70/80-100/110
363	Cheville osseuse	Chavannes 11, maison C	O	70/80-100/110
364	Cheville osseuse	Chavannes 11, maison C	O	70/80-100/110
365	Cheville osseuse	Chavannes 11, maison C	O	70/80-100/110
344	Diaphyse/épiphyse	Chavannes 11, maison C	O/D	100/110-180/200
340	Epiphyse	Chavannes 11, maison C	D	180/200-250 ?
361	Cheville osseuse	Chavannes 11, maison C	D	180/200-250 ?

Fig. 28 Contexte des déchets de travail issus de Chavannes 11.

Chavannes 11 : présentation chronologique

Les fouilles de Chavannes 11 ont livré une stratigraphie de référence pour le site de *Lousonna*, dont les 10 horizons couvrent toute la période d'occupation du site. Bien que le nombre d'artefacts stratifiés par horizon soit insuffisant pour prétendre à une chrono-typologie exhaustive, cette démarche a toutefois le mérite d'observer l'apparition de différentes catégories d'objets. Aussi, les occurrences ont été regroupées en premier lieu par horizons (**fig. 29**), puis de manière plus synthétique par périodes historiques (**fig. 30**).

587 Voir Schenk 2008, p. 151-154.

588 Outre les déchets de travail provenant de niveaux de démolition, la zone a en effet livré un déchet de débitage et une ébauche dans des niveaux d'occupation. La datation de ces divers éléments permet de proposer une activité de tabletterie au IIe siècle de notre ère. Il est intéressant de noter qu'une activité de boucherie y est également attestée durant cette période (préparation et cuisson de viande de porc et de volaille). La phase d'occupation suivante de cette même *insula* (180/200-250) a également livré des déchets de travail (dont des baguettes allongées qui suggèrent une production d'épingles et/ou d'aiguilles), mais non directement dans des couches d'occupation ; ils proviennent par exemple de fosses dépotoirs, de couches de remblai ou de démolition. L'activité de boucherie (fumoir, production de colle, fabrication de graisse et de gelée) s'y est maintenue durant cette phase d'occupation.

Horizons	N° (cat.)	Catégorie d'objets	Datation
Horizon 2	58, 62, 65, 74	Fuseaux/stylets	-40 à -20
	336	Fragment de tige indéterminé	-40 à -20
Horizon 3	6	Manche de couteau	-20 à -10
Horizon 4	94	Cuillère	-10/1 à 10/20
	143	Placage	-10/1 à 10/20
	323	Indét.: pied de coffret ?	
Horizon 5	63, 77	Fuseaux/stylets	10/20 à 40/50
	108	Charnière	10/20 à 40/50
	100	Patin	10/20 à 40/50
	210, 219	Jetons	10/20 à 40/50
Horizon 6	34	Aiguille	40/50 à 50/60
	178	Epingle	40/50 à 50/60
	237	Jetons	40/50 à 50/60
	322	Indét.: gond ?	40/50 à 50/60
	75	Stylet/fuseau	40/50 à 60/70
	29	Aiguille	40/50 à 70/80
	42	Fusaïole	40/50 à 70/80
	213, 215, 216	Jetons	40/50 à 70/80
	313	Amulette	40/50 à 70/80
	320	Indét.: manche cylindrique ?	40/50 à 70/80
Horizon 7	57	Stylet/fuseau	60/70-90/100
	181	Epingle	60/70-90/100
	121	Charnière	60/70-90/100
	92	Cuillère	70/80-80/90
	110, 112,113	Charnières	70/80-80/90
Horizon 8	82, 87	Cuillères	70/80 à 100/110
	151	Epingle	70/80 à 100/110
	92	Cuillère	80/90 à 100/110
	114, 118, 133, 139	Charnières	80/90 à 100/110
	239	Jeton	80/90 à 100/110
	337	Fragm. tige indét.	80/90 à 100/110
	14	Aiguille	90/100 à 100/110
	13	Fourreau	90/100 à 100/110
	209	Jeton	90/100 à 100/110
Horizon 9	49	Quenouille	100/110 à 170/180
	293	Jeton	100/110 à 170/180
	311	Amulette	100/110 à 170/180
	2	Manche d'ustensile	100/110 à 180/200
	50	Quenouille	100/110 à 180/200
	130, 131	Charnières	100/110 à 180/200
	166	Epingle	100/110 à 180/200
	227, 302	Jetons	100/110 à 180/200
	317	Indét.: canif ?	100/110 à 180/200
	334	Frag. tige indét.	100/110 à 180/200
Horizon 10	233	Jeton	170/180 à 250 ?
	36	Aiguille	180/200 à 250 ?
	173, 192, 193, 198	Epingles	180/200 à 250 ?
	142	Placage	180/200 à 250 ?
	285, 291, 301,305	Jetons	180/200 à 250 ?
	314	Amulette	180/200 à 250 ?
	332	Fragm. tige indét.	180/200 à 250 ?

Fig. 29 Chavannes 11 : occurrences des artefacts par horizon.

Catégories	August. ancien	August. moyen	August. final	Tibère	Claude-Néron	Néron-Dom.	Dom.-Trajan	Antonins	Fin IIe-IIIe s.
Manche de couteau		1							
Manche d'ustensile								1	
Fourreau							1		
Aiguilles					2		1		1
Fusaïole					1				
Quenouilles								2	
Fuseaux/stylets	4			2	1	1			
Cuillères			1			1	3		
Charnières				1		4	4	2	
Patin				1					
Placages			1						1
Epingles					1	1	1	1	4
Jetons				2	4		2	3	5
Amulettes					1			1	1
Fragm. tiges indét.	1						1	1	1
Indét.: manche cylind.?					1				
Indét.: canif?								1	
Indét.: pied coffret?			1						
Indét.: gond?					1				
Total	**5**	**1**	**3**	**6**	**12**	**7**	**13**	**12**	**13**

Fig. 30 Chavannes 11 ; occurrences des artefacts par périodes historiques.

Le but est de déterminer la nature des premières attestations sur le site et d'observer la présence ou non d'occurrences plus importantes à certaines périodes.
Il est intéressant de constater que les fuseaux/stylets sont les éléments les plus précoces : ils sont en effet attestés dès l'époque augustéenne ancienne. À cette période se rattache également un fragment de tige indéterminé, ayant appartenu soit à une aiguille, soit à une épingle. Le manche de couteau (**6**), appartenant à un type de manche particulièrement élaboré, est attribuable à l'époque augustéenne moyenne, tandis que la période augustéenne finale a livré une cuillère ainsi que deux éléments associés à l'ameublement (un élément de placage et un élément associé à un pied de coffret). Ces objets, relativement précoces, peuvent vraisemblablement être considérés comme les premières importations.

Il n'est pas étonnant qu'ils comptent parmi eux des éléments sophistiqués, comme le manche de couteau à pommeau en forme de volute, des éléments rattachés à un ameublement soigneusement décoré, ainsi que des objets qui témoignent de l'adoption d'un mode de vie à la romaine (cuillères ou épingles, fuseaux/stylets). Les charnières de meubles et les jetons apparaissent à l'époque tibérienne, tandis que les objets d'usage courant comme les aiguilles, les fusaïoles et les épingles apparaissent à la période Claude-Néron. Bien que notre *corpus* soit trop réduit pour prétendre à une analyse chrono-quantitative, on peut toutefois relever que c'est à partir de cette dernière période que les objets de tabletterie semblent se banaliser dans la vie courante ; 12 occurrences sont en effet attestées pour celle-ci, sept pour la période Néron-Domitien, 13 pour la période Domitien-Trajan, 12 pour les Antonins, et 13 pour la dernière période d'occupation du site.

Cette brève analyse aura permis de mettre en évidence la précocité des occurrences des objets en matières dures animales sur le site de *Lousonna*[589]. En effet, pour la période augustéenne, huit objets sont attestés, dont cinq pour la période comprise entre 40 et 20 avant J.-C.

589 À titre de comparaison, les éléments les plus précoces du site d'Avenches appartiennent à la première moitié du Ier siècle de notre ère : Schenk 2008, p. 129.